

Nancy, le 10 juin 1906.

Bon bon cher ami;

A la hâte j'vous annonce le dénouement
de notre affaire. Cela s'est produit hier
soir à la suite d'un journoi un peu
agité et suivi de quelques iniquités mais
au total et finalement dans d'excellentes
conditions. C'est un garçon qui nous est offert,
et auquel nous réservons le prénom de Bernard.
Il paraît solide et bien constitué. C'est le
principal pour le moment des motifs. J'en
suis bien sûr. Non même par cette lettre
issue d'un père qui avait été bien plaignant
pour ma femme.

Hier aussi, m'est arrivé votre nouveau volume de
Nemours. Sans m'exercer de n'avoir pu encon-
nir le parcours ni même le couper. J'admire votre
fièvre et persévérance laborieuse, dont rien ne vous ditonne,
pas même l'entraînement de ces lettres plus actuelles
et plus âpres hilad' dans lesquelles vous vous êtes toujours engagé.
Quand le ventral - je les lueurs de calme et d'apaisement
que j'osculte par mieux connaître ce beau travail et en profiter!

Voilà, du moins, que j'entrevois la possibilité
de faire prochainement le liv. court signé à Paris que
j'y ai promis. S'après le projet de ma lll. sans j'
passe toujours sans inconvénient attendre la dernière
fois de j'esp. et peut-être me merger une coïncidence
avec le voyage de St. Guillonard à Paris dont vous
m'avez parlé pour les 28 29 et 30 de ce mois. Cela n'est
assez à moi-même et j'espère que vous l'ouvrirez encore les
tout-est bien et me semble. Tant que je ne puis me
détacher tant que ma lll. sans n'a pas été, moi-même de départ.
Je vous ~~remercie~~ remercie d'une affectionnement - la - dessus.
Je demeure bien cordialement votre
Fr. Goss

73



Monsieur R. Labille
Professeur à la Faculté de droit,
14 rue Saint-Guillaume

Paris

